

Loire/Haute-Loire

# Comme Le Pull Français, ces produits de mode fabriqués chez nous cartonnent

La marque de prêt-à-porter roannaise a décidé de s'engager dans la bataille contre la « fast-fashion » en proposant des vêtements premium en laine mérinos extrafine et en cachemire. En adoptant le concept « acheter moins mais (beaucoup) mieux », la marque s'érige en véritable acteur du changement dans l'industrie de la mode.

100 % français et en plus vertueux. Dans un monde où les tendances éphémères dictent les codes de la mode, le Roannais Benjamin Cohen, qui vient de reprendre la marque Le Pull Français, a fait des choix. Des choix clairs et simples, qui vont à l'encontre de la « fast fashion », cette tendance très répandue dans l'industrie de la mode qui repose sur un renouvellement ultrarapide des collections : des vêtements produits à la chaîne, très peu portés, avant d'être jetés.

Benjamin Cohen, lui, a fait le choix d'une approche éthique, basée sur la qualité et la

responsabilité sociale. Et sa production, 100 % française, témoigne de son engagement en faveur de l'industrie locale et de l'environnement.

C'est à Roanne que nous l'avons rencontré. Pas dans son bureau mais là où sont fabriqués ses produits. Dans les ateliers de la Manufacture des tricotés Jean Ruiz, l'un des grands spécialistes français de la maille haut de gamme. C'est ici que sont tricotés et assemblés, pulls, cardigans et accessoires pour quelques-unes des plus prestigieuses marques de prêt-à-porter. Dont Le Pull Français...

## Rompre avec la frénésie de la mode jetable

« Ce que nous voulons, explique Benjamin Cohen, c'est bouleverser, à notre niveau, les codes de l'industrie textile et jouer un rôle actif dans sa transformation. Nous avons clairement choisi de rompre avec la frénésie de la mode jetable pour proposer à nos clients des vêtements qui



Benjamin Cohen est le propriétaire de la marque Le Pull Français. Photo Rémy Perrin

ont du sens, en privilégiant des pièces de qualité, qui nous accompagnent durablement ».

La collection hiver en préparation compte une douzaine de références, pour hommes et pour femmes.

Déclinée dans plusieurs couleurs, elle reste très intemporelle, avec des pulls à col en V, à col rond ou à col roulé. Du classique mais du beau, enveloppé dans du papier de soie et présenté dans de jolis coffrets.

**Prix : entre 159 et 189 euros**

Reste le prix : entre 159 et 189 €. « Pas si cher que ça pour un produit premium fabriqué en France », tempère Benjamin Cohen. Dans les ateliers Jean Ruiz, nous avons pu voir des pulls de qualité similaire, tricotés sur les mêmes métiers pour une prestigieuse marque française, vendus deux à trois fois plus chers.

Mesuré dans le développement de son entreprise pour garantir l'intégrité, la qualité et l'authenticité de chaque pull, Benjamin Cohen veut présenter ses produits dans des boutiques multimarques. Histoire que les consommateurs comprennent l'urgence de consommer autrement.

● Frédéric Paillass

## Villars : les bretelles Gérard-Boyer seront au salon du Made in France

Leurs bretelles n'ont rien à envier aux productions chinoises. Cédric Granger et Stéphane Rovera, les deux cogérants de la petite fabrique de bretelles Gérard-Boyer à Villars, ont compris qu'ils devaient miser sur la qualité, tout en s'adaptant aux plus petites séries, pour se faire une place au soleil.

Ce n'est donc pas un hasard s'ils ont été retenus par la Chambre de métiers pour participer au grand salon du Made in France, qui se déroulera en novembre prochain à Paris. Un salon où ils seront aux côtés de prestigieuses marques du textile qui affichent fièrement leurs productions 100 % françaises.

« C'est devenu le cadeau très tendance »

S'ils font un tabac avec leurs bretelles, pour les tenues urbaines sophistiquées ou très décontractées, ils sont de plus en plus sollicités pour fabriquer, dans leurs ateliers à Villars, des bretelles en lien direct avec de petits ou de grands événements. Dernière commande en date : des bretelles aux couleurs d'Octobre rose, pour la Ligue contre le cancer, ou d'une grande brasserie parisienne pour habiller les serveurs avec des bretelles décorées de ballons de



Fabriquées à Villars, les bretelles Gérard-Boyer s'adaptent à tous les âges de la vie. Photo fournie par Gérard Boyer

rugby.

« C'est devenu le cadeau très tendance car la bretelle est tendance, affirme Stéphane Rovera. Les demandes sont très éclectiques. On nous en demande pour des fêtes de village aux couleurs de la commune, pour de grands musées, pour habiller les salariés d'entrepr-

se aux couleurs de leur boîte, ou pour des événements sportifs ou culturels ».

En cette fin d'année, la bretelle va faire un tabac. Car, à l'image des pulls de Noël qui font fureur depuis quelques années, il y aura les bretelles de Noël, toutes aussi chic...

## Saint-Didier-en-Velay : Blanc Bonnet retrouve une seconde jeunesse

C'est un entrepreneur dans l'âme qui a passé le plus clair de son temps à faire la promotion des produits made in France. « J'ai d'abord lancé un écosystème sur les réseaux sociaux avec Made in France TV sur la chaîne YouTube, avec plus de 200 vidéos, Made in France News sur Twitter, et Made in France Book sur Instagram », explique Arnaud Perrier-Gustin, qui veut faire découvrir l'univers du made in France.

Jusqu'à ce qu'il décide, en 2022, de passer de l'autre côté de la barrière pour reprendre la petite marque de bonnets entièrement tricotés à Saint-Didier-en-Velay (Haute-Loire), Blanc Bonnet, pour donner une seconde vie à cette marque qui fête ses quinze ans et qui ambitionne de devenir la référence du bonnet fabriqué en France.

### Quatre nouvelles collections

Contemporaine et innovante, Blanc Bonnet s'articule désormais autour des attentes des consommateurs et de leurs modes de vie. Quatre nouvelles collections ont été créées dans cette optique. Une collection Intemporelle qui reprend tous les codes de la France autour des couleurs du drapeau tricolore, ainsi que des vêtements comme la marinière. Mais aussi le lancement d'un bonnet anni-



Arnaud Perrier-Gustin a repris la marque Blanc Bonnet. Photo fournie par l'entreprise

versaire XV ans en lin/laine, et une collection astrologie pour rentrer encore plus dans l'univers des consommateurs.

Il y a aussi la collection urbaine, avec pour chaque ville son bonnet et ses couleurs ; la collection Sport, avec des bonnets pour la mer, la montagne, la campagne ; et une collection éco-fibres pour répondre aux attentes des consommateurs soucieux de choisir des bonnets, écharpes, tours de cou fabriqués à partir de fils recyclés.

Avec 12 produits et 55 références, Blanc Bonnet continuera à développer cette collection dans les années à venir. Un nouvel engagement de la marque après celui de la fabrication française.